



Grant agreement n° BR/121/A5/
Acronym : FOOD4SUSTAINABILITY
Start date of project: 01/10/2014

Report of transdisciplinary meeting (Fr)

Rapport de la première soirée de réflexion avec acteurs
sociétaux du 27 octobre 2014

Version: final

Circulated to: Public

Approved by: Tom Dedeurwaerdere, 30.10.2014

Expected Submission Date: 30.10.2014

Actual submission Date: 30.10.2014

Dissemination level:

Public	x
Restricted to other programme participants	
Restricted to a group specified by the consortium	
Confidential, only for members of the consortium	

Version	Author	Date	Status	Reviewer
V.1.1	Thomas Bleeckx	30.10.2014	First Draft	Tom Dedeurwaerdere, Charlotte de Callataÿ, Paula Fernandez-Wulff

Résumé

Ce document est le rapport de la réunion du lundi 27 octobre 2014 qui a eu lieu à Mundo-B avec les acteurs suivants:

UCL : Tom Dedeurwaerdere, Thomas Bleeckx, Charlotte de Callataÿ, Paula Fernandez-Wulff

Associations : GASAP (Antonin et Antoine), RCR (Thiago), Terre-en-Vue (Lison et Therese), Début des haricots (Laurence)

Facilitation par le collectif "Le Pétrin" : Julien Didier et Chloé Crockart

Contexte présenté par Tom

Dans le cadre de son [rapport sur l'organisation](#) de la science dans une perspective de développement durable, Tom a soulevé le problème d'une déconnexion de la science entre la manière dont elle est conduite par rapport aux réalités de terrain et aux usagers. En effet, les politiques publiques, même celles orientées développement durable sont décidées et mises en place sur base de rapports scientifiques issus de modélisations économiques ou d'études strictement techniques. Dès lors, les usagers et les personnes actives dans la transition sont peu intégrés dans ce processus, induisant une possible mauvaise orientation des politiques par rapport aux contraintes des réalités de terrain et les opportunités de changement déjà construits par les acteurs sociétaux.

En proposant cette réunion, **la volonté de l'UCL est d'expérimenter des manières de construire le savoir autrement.** Dans ce cadre, plusieurs professeurs de l'UCL sont occupés à lancer une plate-forme de la transition, où chercheurs et acteurs sociétaux pourront construire des synergies (co-direction de thèse, proposition de sujets de recherche, journée de co-création de connaissances, etc.). Enfin, des expériences ailleurs de partenariat pouvoirs publiques-associatifs-recherche a encouragé l'équipe de l'UCL à s'intéresser aux initiatives favorisant la transition en région wallonne et à Bruxelles. Un exemple inspirant est la Biovallée en France (plus d'infos [ici](#) et [ici](#)).

Pour cette réunion, l'UCL expérimente une méthodologie transdisciplinaire et désire à la fois mettre en réseau des acteurs et lancer un processus de co-construction. L'idée est donc de passer d'un rôle de chercheur-expert à un rôle de chercheur-médiateur.

Comment mettre en place ce processus?

L'UCL propose que le processus commence par des réunions de réflexion sur les enjeux des acteurs et leur organisation, les freins communs au développement de leur initiative, avec pour objectif d'en résoudre certains. Le protocole proposé se déroule en trois réunions avec pour les deux première, la participation d'un nombre restreint de participants

1. rencontre, présentation des attentes de chacun, définition des objectifs et d'un programme pour le groupe
2. atelier de brainstorming sur les freins identifiés par chaque acteur et sélection de freins communs
3. Study day : atelier de réflexion pour identifier des solutions concrètes aux freins? sélectionnés. Proposition d'inviter des personnes possédant une expertise (de terrain ou scientifique) sur la thématique choisie.

Au niveau du **calendrier**, il n'y a aucune contrainte et le processus peut s'arrêter quand les acteurs le souhaitent. **Le processus est complètement ouvert et de nouvelles choses peuvent également émerger.** L'UCL a fait appel à l'équipe de

facilitation pour permettre de mettre tous les acteurs de la réunion sur un même pied d'égalité : **nous construisons les choses ensemble !**

Le territoire de travail pour l'UCL est la Belgique francophone (Bruxelles et Wallonie). Si le processus porte ses fruits, la KULeuven pourra lancer un processus similaire en Flandre (et pourquoi ne pas construire des synergies ensuite).

Les associations ont été invitées par l'UCL pour permettre d'avoir un groupe équilibré au niveau de la provenance géographique, du domaine d'actions de l'association et pour garder un **petit groupe** (Credal et Biowallonie n'ont pu venir finalement). Cette invitation n'a pas eu pour vocation d'être exhaustive et le processus est ouvert: **nous pouvons agrandir le groupe si nous le souhaitons.**

Réactions - intérêts et contraintes mentionnées par les acteurs sociétaux

- Il faut que le processus aboutisse à quelque chose de concret.
- Contrainte de temps
- Université est loin de notre quotidien -> intérêt de faire remonter des questions de terrain au secteur de la recherche.
- Difficile d'aborder des thématiques que nous ne traitons pas actuellement (timing et manque de ressources humaines). Il y a déjà une multitude de projet en cours --> se baser sur des sujets/projets déjà en cours et partagés entre plusieurs associations ?
- Désir de pouvoir réellement faire monter des choses au politique (interface à court terme et pourquoi pas long terme ?).
- Intérêt pour amener une cohérence d'actions entre les acteurs.
- Profiter de l'occasion pour se rapprocher, avoir une diversité des représentants pour agir en réseau et se mettre ensemble pour faire un plaidoyer politique.
- Il y a un besoin de sources d'études quantitatives sur les GAA (prix, etc.) et pas encore des études sociologiques sur les motivations et sur le profil des consommateurs.
- Intérêt du recul de l'université pour évaluer notre action et même ouvrir d'autres portes --> nouveau regard transversal.

Rencontre Speed Dating

Trois tables, 2 minutes par personnes (après réflexion personnelle) pour pointer quels enjeux importants j'identifie dans mon organisation d'un point de vue de : notre fonctionnement (comment?), de nos actions (quoi ?) et de nos missions (pourquoi ?).

Fonctionnement (Comment)

- Comment la recherche de recette financière peut-elle servir l'objet de l'association ? Besoin de ressources financières et humaines VS garder les missions de l'assoc et sa radicalité (par exemple volonté de rompre avec l'agro-industrie). Jusqu'où se professionnaliser (enjeu bénévoles-salariés) ?
- Comment éviter l'épuisement des acteurs dans l'associatif ? (pression de courir derrière les financements, manque de moyens, etc.)
- Participation vs efficacité --> bonne gouvernance
- Communication externe : comment se coordonner avec d'autres associations et avec les citoyens
- Défi de la communication interne, par exemple vers des groupes cibles membres de l'assoc' (producteurs, consommateurs, etc.), Comment impliquer les producteurs dans l'association et ses décisions (soutien, avis ?)
- Comment s'organiser pour faire un plaidoyer politique ?
- Limite des possibilités d'institutionnalisation : coopérative, asbl, fondation, ?
- Comment militer à la limite de la légalité en tant qu'assoc' ?

Missions (Pourquoi)

- Comment créer un mouvement plus global d'acteurs de la transition qui puisse avoir plus de poids au niveau du plaidoyer politique, et de la récolte de fonds ?
- Quelle type de croissance d'une association sans perdre les valeurs fondatrices (up-scaling vs out-scaling, démultiplier ou grossir ?)
- Etroitesse des missions subventionnées : perte de cohérence de certaines missions
- Vision politique parfois difficile à faire passer auprès des politiques ou du grand public (ex des biens communs) ?
- Comment développer la diversité des modèles et même dépasser les missions ?
- Le bail à ferme et certaines normes limitent fortement l'accès à la terre? Comment aborder cette problématique au niveau scientifique ?
- Problème de reconnaissance de la profession d'agriculteur + problème de rentabilité.

- Les associations répondent-elles vraiment à la demande de la part de son public ou du public qu'elle aimerait atteindre (question de l'accessibilité aux publics défavorisés, de la moralisation sur l'alimentation durable)

Actions/activités (Quoi)

- Le code juridique est limitant (ex : législation sur les baux, prêts).
- Problème de la communication externe, comment se faire connaître ?
- Enjeu de quel public est finalement touché par notre action ? (homogénéité, pertinence de lutter contre?)
- Défi : la mise en lien du public citoyen et des campagnes
- La question de l'innovation: comment faut-il se recréer, avoir un nouveau souffle ? Il y a aussi une pression extérieure à toujours innover techniquement et socialement. Cela mène les assoc' à faire du "marketing politique".
- Timing trop soutenu dans les actions ? Ne permet pas de prendre du recul.
- Comment amener de l'autogestion et une dynamique participative dans les contacts avec le public ou les participants?

Quelle est la suite ?

Les associations et l'UCL (et le collectif de facilitation) sont motivés pour se réunir une deuxième fois. D'autres méthodologies seront utilisées pour identifier des questions communes qui pourraient être traitées. Une place importante sera consacrée à la décision du "qu'est-ce qu'on y fera", c'est à dire de la forme que le studyday prendra ou quelle autre activité/événement/réunion les acteurs veulent voir. La prochaine réunion est prévue le 24 novembre 2014 à 18h30 au Mundo-B. Un doodle sera quand même lancé pour être sûr qu'assez de personnes puissent être présentes, et le cas échéant, fixer une autre date. Il est important de ne pas s'enfermer dans un processus.

Les associations demandent à l'UCL qu'est-ce qui pourrait émerger concrètement de ces réunions ?

- Identifier un thème et y travailler dessus concrètement avec des experts (de terrain ou/et scientifiques) et des politiques.

Les thèmes doivent évidemment émerger du groupe, mais des exemples de thèmes pourraient être:

- a) Comment réfléchir à une autre forme de soutien des pouvoirs publics, d'avantage participative / garant de l'autonomie d'action ?
- b) Comment renforcer et construire de manière concertée une économie collaborative ? (ressources partagées, coopérative, réseau d'échange, ..)

- c) Quelle dynamique fédératrice peut être créée entre les initiatives de transition ?
- Une autre possibilité pourrait être de réfléchir au comment fortifier un réseau existant ou quelle organisation intermédiaire devrait être créée. Nous pourrions réunir toutes les parties prenantes intéressées par la transition agro-alimentaire (associations, pouvoirs publics, privés, chercheurs, etc.) et réfléchir concrètement aux besoins des parties et quelles structures créer pour répondre à ces besoins (sur l'exemple de Biovallée : plus d'infos [ici](#) et [ici](#)).

Conclusion

Julien Didier explique que l'équipe de facilitateurs a choisi d'utiliser pour cette première réunion la « technique de la divergence », c'est à dire ouvrir le champs des possibles, et qu'à la prochaine réunion, il faudra au contraire essayer de converger. On a ensuite procédé à un tour de table final où chaque membre donne un mot pour caractériser la réunion qui s'est déroulée et une attente pour la prochaine réunion.

- *Ex de termes choisis pour désigner cette réunion : observateur, divergence, vertige*
- *Ex de termes pour désigner la prochaine réunion : plus de nuances, construction, clarification.*